

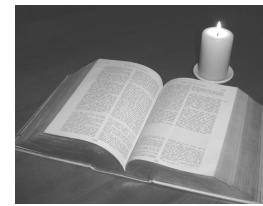
2. Luc a cherché à s'appropriier les événements marquants de la vie du Christ pour en rendre compte dans son Evangile. Et nous, d'où vient notre foi, qui nous l'a enseignée, comment la faisons-nous grandir chaque jour ?

4 – Points de catéchèse

Evangile : du grec *evangelium* signifie Bonne Nouvelle. Pendant la messe l'Evangile est acclamé ; chacun se lève pour signifier l'importance de cette Parole. A la fin nous disons : « Louange à toi Seigneur Jésus », ce qui rappelle que la Bonne Nouvelle est le Christ lui-même.

Canon des Ecritures : la liste officielle des livres bibliques reconnus par une confession religieuse s'appelle le canon, d'après le mot grec *kanon*, qui signifie la règle, la norme. Les livres non admis au canon sont dits apocryphes. Le canon juif est défini vers 90 ap. JC par un groupe de docteurs de la Loi après la destruction du Temple en 70. La Bible juive est toujours fondée sur ce canon. Les chrétiens reprennent ce corpus, avec quelques différences selon les confessions, sous le nom d'Ancien Testament. Au IV^{ème} siècle, après de longs débats, le canon du Nouveau Testament est fixé. L'Eglise catholique reçoit comme canoniques les livres de l'Ancien Testament et les livres du Nouveau Testament lorsqu'ils sont cohérents avec l'enseignement des Apôtres et ont été utilisés par les communautés anciennes comme Jérusalem, Rome, Antioche ou Alexandrie. Le concile de Trente a solennellement défini le canon des Ecritures en 1546.

Apocryphes : les écrits apocryphes (du grec *apocryphos*, secret, caché) sont des écrits religieux d'origine juive ou chrétienne qui ressemblent à ceux de la Bible, mais n'ont pas été accueillis dans le canon des Ecritures. De 150 av. JC à 200 ap. JC toute une littérature a foisonné, tant en milieu juif qu'en milieu chrétien. On l'appelle aussi littérature intertestamentaire parce qu'elle apparaît à la jonction de l'Ancien et du Nouveau Testament. Au total, il est difficile de tirer de ces écrits des informations historiques ou doctrinales. Mais ils nous font connaître les curiosités populaires et les tendances hétérodoxes qui ont foisonné dès les premiers temps du christianisme.



Fiche n°1 « Lire ensemble l'Evangile de Luc »

Luc 1, 1-4 ^[1]Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, ^[2]d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et serviteurs de la Parole, ^[3]j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines d'en écrire pour toi l'exposé suivi, excellent Théophile, ^[4]pour que tu te rendes bien compte de la sûreté des enseignements que tu as reçus.

1 – Pour goûter la Parole

Qui est Luc ?

Saint Paul le présente comme un de ses collaborateurs, médecin de profession (Col 4, 14 ; Ph 24). Les premiers auteurs chrétiens (Irénee, Eusèbe, Jérôme) ajoutent qu'il était d'origine païenne, donc un chrétien converti. Il est au carrefour de deux cultures, tout comme Paul : de culture juive-hébraïque et de culture gréco-romaine. Il connaît le monde juif de la Palestine comme il connaît les juifs de la diaspora.

Il compose, sans doute à Antioche de Syrie entre 80-90 l'Evangile qui porte son nom et les Actes des Apôtres. Dans ce dernier livre plusieurs passages sont rédigés à la première personne du pluriel, comme par exemple Ac 16, 11 : « Nous avons pris le bateau ». On pense donc qu'il s'agit de souvenirs personnels de Luc. On apprend ainsi qu'il accompagnait Paul lorsque celui-ci fut arrêté à Jérusalem, puis emprisonné à Césarée dans les années 58-60. Il fait partie du voyage qui conduit Paul à Rome en 60-61. D'après une ancienne tradition, il aurait été martyrisé avec saint André à Patras en Grèce à 84 ans.

Parce que son Evangile commence dans le Temple de Jérusalem où des taureaux sont offerts en sacrifice, Luc est traditionnellement représenté par le symbole du taureau. Son œuvre est celle d'un homme enthousiasmé par la progression de l'annonce : « La Parole de Dieu croissait et se multipliait... » (Ac 6, 7 ; 12, 24).

L'œuvre de Luc

Luc présente lui-même son Evangile comme un récit ordonné de ce que Jésus a fait et enseigné, composé après enquête sérieuse auprès des témoins (témoignages oraux et peut-être scripturaires aussi). Il a cherché à nous transmettre tous les événements « depuis les origines ». Qu'en saurions-nous si nous n'avions pas cet Evangile ? C'est à lui que nous devons les deux chapitres fondamentaux sur la conception et la naissance de Jean-Baptiste et de Jésus. L'Evangile de Noël ne figure que chez lui, de même que la présentation de Jésus au Temple et sa fugue à l'âge de 12 ans. D'où saint Luc tenait-il tous ces détails ? Une très ancienne tradition rapporte que saint Luc a rencontré Marie, la mère du Seigneur, qu'ils furent très proches. Qui aurait pu lui fournir tous les détails sur l'Annonciation par l'ange, et sur la conception de Jésus par l'Esprit Saint si ce n'est Marie elle-même ? Il est l'évangéliste qui nous parle le plus de Marie.

Luc cherche à rendre compte du projet de Dieu de sauver tous les hommes (le salut). Ce salut offert à tous a pour nom la miséricorde. Luc aime à souligner cette miséricorde infinie de son Maître pour les pécheurs (15), racontant des scènes de pardon (7, 36-50 ; 15, 11-32 ; 19, 1-10 ; 23, 34). Il insiste volontiers sur la compassion et la tendresse de Jésus pour les humbles et les pauvres, qui ont sans doute touché son cœur de médecin.

Le découpage de l'Evangile de Luc

L'Evangile de Luc suit le mouvement suivant :

1-2 : il commence par le récit d'enfance de Jésus (tout comme celui de Matthieu)

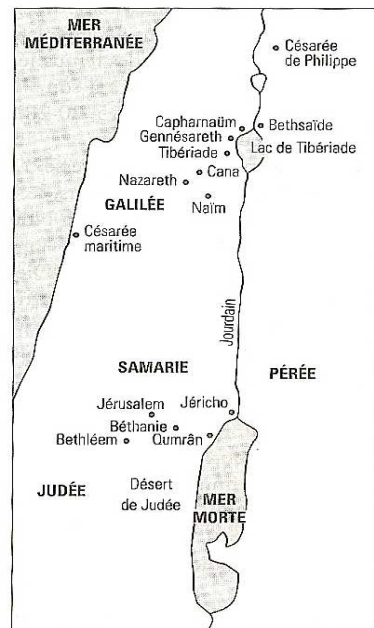
3-4 : il se poursuit par la préparation de son ministère (Jean-Baptiste, le baptême de Jésus et les tentations au désert)

4, 14 - 9, 50 : Jésus commence sa vie publique en Galilée

9, 51 – 19, 28 : il prend résolument la route vers Jérusalem

20-22 : c'est dans cette ville que se déroulent sa passion et sa résurrection

Israël au temps de Jésus



2 – Pour aller plus loin

La Bible, un livre inspiré

La Bible ne représente pas pour les chrétiens ce que le Coran représente pour les musulmans. L'islam affirme que son livre saint a été dicté mot à mot à Mohammed par l'ange Gabriel, de la part de Dieu. Or quand les chrétiens disent que la Bible est Parole de Dieu, ils ne font pas référence à un processus de ce genre. Les textes bibliques ont été écrits par de vrais auteurs humains, marqués par la culture, les usages et les connaissances de leur temps. C'est pourquoi il est légitime et même indispensable, pour bien comprendre ces textes, de rechercher dans quelles conditions et de quelle manière ces auteurs ont travaillé. En même temps la Bible est le témoignage d'une expérience de foi, celle du peuple juif puis des premiers chrétiens qui reconnaissent que Dieu s'est manifesté à eux pour faire connaître son salut au monde. Sous la conduite de l'Esprit Saint, les auteurs sacrés ont donc produit un texte qui est le fruit de cette foi et qui vise à la transmettre : c'est ce que l'Eglise appelle l'inspiration.

« La vérité divinement révélée, que contiennent et présentent les livres de la sainte Ecriture, y a été consignée sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Notre sainte Mère l'Eglise, par sa foi apostolique, juge sacrés et canoniques tous les livres tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, avec toutes leurs parties, puisque, rédigés sous l'inspiration de l'Esprit Saint, ils ont Dieu pour auteur et qu'ils ont été transmis comme tels à l'Eglise elle-même. En vue de composer ces livres sacrés, Dieu a choisi des hommes auxquels il eut recours dans le plein usage de leurs facultés et de leurs moyens, pour que, lui-même agissant en eux et par eux, ils missent par écrit, en vrais auteurs, tout ce qui était conforme à son désir, et cela seulement » (Vatican II, *Dei Verbum* § 11).

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. « Théophile » signifie « ami de Dieu » : avons-nous conscience de vivre une « amitié » avec Dieu ? Que signifie l'amitié pour nous ? Quelles sont ses caractéristiques ? Est-il plus facile pour nous de vivre du Dieu-Père, du Dieu-Ami, du Dieu-Epoux ? Qu'est-ce que la paternité, l'amitié, la nuptialité nous disent de notre relation à Dieu ?